

UN CLUB/À L'AFFICHE ■ Sports parachutisme innovation

Prenez de l'altitude à Saint-Florentin

Il n'y a pas d'âge pour apprendre à voler. « Une dame de 80 ans est venue faire un baptême de saut en parachute à l'aérodrome », assure Laurette Baillot, la secrétaire du centre de parachutisme de Chéu. Un défi, l'envie de se dépasser. Mettre un peu de folie dans le quotidien.

Le centre école Bourgo-gne Saint-Florentin propose diverses activités encadrées par des diplômés d'Etat. Polo Grisoni, multiple champion du monde, est l'un deux. Avec plus de 18.000 sauts à son actif, il accompagne les néophytes dans leur chute à plus de 4.000 mètres d'altitude. Sous forme de stages, appelés PAC (progression accompagnée en chute), de saut en tandem, de perfectionnement, d'initiation ou de baptême, le centre école s'adresse aux jeunes dès l'âge de 14 ans.

Plus de 400 adhérents planent dans le ciel de Chéu en respectant strictement les règles de sécurité et de la météo. « Nous fonctionnons avec les heures du coucher de soleil. En ce moment, la limite c'est 18 h 30. En octobre avec le changement d'horaire, on ne volera pas



SENSATION. Encadrés par des professionnels, les stagiaires sautent à plus de 4.000 mètres d'altitude. PHOTO D. R.

après 17 heures. Au mois de juin, on a jusqu'à 21 h 30 », explique Laurette Baillot.

En novembre donc, les activités cessent. Les plus férus partent au Maroc ou en Espagne pour continuer à voler.

Autonome en six jours

Une licence est obligatoire pour bénéficier du droit de sauter. « Ensuite, on vérifie le carnet de sauts tamponné par les directeurs des centres écoles. Grâce à lui, les pratiquants ont l'autorisation de monter dans l'avion », précise-

t-elle. Régi par une stricte réglementation, qu'elle soit établie par la fédération française ou par les contrôleurs aériens, le parachutisme est un sport de sensations, d'évasion, mais où la sécurité prime sur le reste.

En suivant un stage d'une semaine, un pratiquant peut devenir autonome : « Le premier jour, le stagiaire saute avec deux moniteurs. Un seul l'accompagne du 2^e au 6^e jour. Et le dernier jour, le pratiquant saute seul », détaille Laurette Baillot.

Le centre de parachutisme de Chéu, sous la direc-

tion de Frank Le Roy, est ouvert de mars à octobre. De quoi tenter les plus braves. Pour l'heure la saison va bientôt s'achever avec l'arrivée de l'hiver. L'occasion peut-être de faire des stages pour apprendre à plier son parachute. L'occasion surtout pour le centre et une entreprise spécialisée de réviser le matériel de vol avant le printemps prochain. ■

V. M.

Pratique. Sports parachutisme innovation, aérodrome de Saint-Florentin - Chéu, 89600 Saint-Florentin. Tél. 06.58.63.77.99. www.parisjump.com